



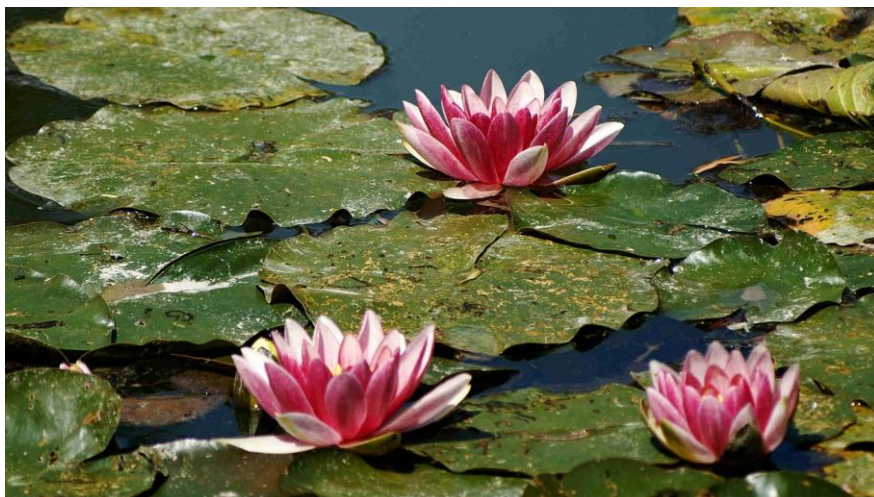
WAN Voyage SRL - Lic. A5620
Esplanade Simone Veil 1, 4000 Liège
Tél : +32 (0) 4 342 18 57
info@wanvoyage.com

FRANCE

Giverny et Auvers-sur-Oise : Les jardins de l'Impressionnisme

2 jours

Cette paisible escapade de deux jours vous mènera à la découverte de deux maîtres de l'Impressionnisme, dans les régions bucoliques situées au nord-ouest de Paris. A Giverny et à Auvers-sur-Oise, c'est derrière les paysages et à travers les couleurs ou les lumières que vous découvrirez l'inspiration à l'origine de la création d'un tableau. Nymphéas et saules pleureurs seront au rendez-vous de votre première étape, le célèbre jardin de Claude Monet à Giverny, conçu par l'artiste comme une véritable œuvre d'art. Puis, au détour des ruelles ombragées d'Auvers-sur-Oise, vous partirez à la recherche des sources d'inspiration de Vincent Van Gogh et des lieux qu'il a fréquentés avant sa fin tragique : les champs de blé, la célèbre église, l'Auberge Ravoux ... Un voyage fleuri et reposant, à la meilleure période de l'année.



PROGRAMME

JOUR 1. BELGIQUE - GIVERNY.

Le matin, circuit de chargement : Bruxelles (parking Delta) ; Mons (gare) ; Charleroi (gare Sud) ; Braine l'Alleud (parking à droite de la gare) ; Wavre (parking Pizza Hut autoroute) ; Jambes (parking Carrefour) ; Huy (parking piscine) ; Liège (gare des Guillemins). Afin d'éviter un circuit de chargement trop long, les participants seront soit chargés en minibus à nos frais pour rejoindre le car à Mons, soit directement par le car. Pas de prise en charge à domicile. Départ du car de Mons vers 08h45.

Route vers **Giverny** (300 km depuis Mons). Car grand tourisme avec toilette, lecteur DVD, air conditionné, 50 places pour maximum 25 participants. Un arrêt sera prévu durant la matinée sur restoroute.

Arrivée à Giverny vers 13h00/13h30 et repas de midi (inclus).

Dans l'après-midi, visite de la Fondation Monet et découverte des Jardins (Clos normand, Bassin aux Nymphéas, Pont Japonais, Atelier...) avec la jolie maison en crépi rose du peintre.

Remarque : comme vous le verrez en arrivant, il est difficile de guider à l'intérieur des jardins car les allées sont très étroites et il est presque impossible de s'y déplacer en groupe. Il en va de même pour l'intérieur de la maison où l'exiguïté des pièces ne permet pas d'évoluer ensemble. Les informations de type culturel et pratique vous seront donc données avant cette visite qui sera libre.



A l'origine, Giverny s'appelait « la propriété de Gambrinus » du nom de son propriétaire romain. Rien ne prédisposait ce ravissant village des bords de la Seine à devenir célèbre. Le calme et la douceur particulière qui y règnent sont sans doute les mêmes que ceux de tous les villages normands. Mais en 1883, Claude Monet se rend à Gisors dans le tortillard qui relie Vernon à la ville. Il remarque alors une charmante bâtisse aux murs roses ouvrant sur un verger planté de pommiers. Le voilà conquis. Il s'installera à Giverny l'année même, aménageant une vallée de pivoines, de lys et d'iris que cinq jardiniers à son service renouvelleront au rythme des saisons. La passion de Monet pour les fleurs s'exprime pleinement à Giverny, et c'est là qu'il est devenu le précurseur de la peinture moderne : en effet, en centrant ses recherches autour de l'expression de la lumière, de l'ombre et des reflets, il aboutira, à la fin de sa vie, à la dématérialisation de l'objet dans le tableau. C'est l'annonce de la peinture abstraite contemporaine.

Les allées fleuries dans lesquelles Monet puisait son inspiration sont toujours garnies de plantes annuelles alternant avec les vivaces, de façon à maintenir une constante floraison à l'intérieur du Clos normand. Le jardin change ainsi de couleur à chaque saison. Au printemps fleurissent d'abord les narcisses suivis des tulipes, des lilas, des iris, des pivoines et des coquelicots. Les bords de l'étang du Jardin d'eau, eux, sont ombragés par des rosiers à forte végétation et par une plantation de bambous, et l'étang lui-même est planté de toutes les variétés connues de nénuphars. C'est en 1893 que Monet se rend propriétaire de ce terrain marécageux au-delà de la voie ferrée, imaginant déjà le théâtre d'un pont japonais sur un lac de nymphéas. Le pont, malgré bien des réticences des habitants de la commune, sera construit tel que l'architecte l'imaginait, inspiré par celui d'Hiroshige dans les « *Cent cités renommées d'Edo* ». Les plantes aquatiques que Monet imagine n'ont rien de normandes. Il se fera envoyer du Japon des fleurs rares par l'intermédiaire d'un marchand et d'un collectionneur installés à Paris. Ce jardin d'eau, au contraire du clos normand, est asymétrique, japonisant, exotique. Il tient une place capitale dans l'œuvre de l'artiste : c'est là qu'il peint ses premières séries de Nymphéas et c'est à partir de ces toiles qu'il concevra, à la fin de sa vie, les célèbres « Décorations » qui bouclent le cycle de son œuvre et annoncent le mouvement de la peinture abstraite.



Ce n'est que le 22 novembre 1900 que Monet présentera les Nymphéas à la galerie Durand-Ruel à Paris. Cette fois l'Impressionnisme, dont les critiques d'art ne voyaient que « raclure de palette », trouve avec sa reconnaissance toute sa maturité. L'exigence et la persévérance de l'artiste sont enfin récompensées et Giverny devient célèbre. Claude Monet y habite jusqu'à sa mort le 6 décembre 1926. En raison du succès grandissant de Monet, Giverny attire dès 1886 de nombreux peintres, parmi lesquels beaucoup d'artistes américains. Une colonie de peintres et

d'artistes décide même de s'y installer, cultivant tour à tour l'art des jardins. Nous ne citerons pour cette première installation que Metcalf, Taylor, Break, Butler (qui devait devenir le gendre de Monet), Radimsky et le docteur Perry (dont l'épouse allait faire connaître l'Impressionnisme en Amérique). Après la guerre 1914-1918, d'autres viendront : Aragon, Sacha Guitry, etc...

A la mort de Monet en 1926, son second fils, Michel Monet, hérite de ses biens. Il ne réside pas à Giverny mais s'y rend de temps à autre. C'est sa belle-sœur Blanche et le jardinier-chef Lebreton qui gardent la propriété et qui veilleront sur tous les biens de Monet jusqu'à leur mort. L'aide jardinier à qui la garde est confiée ensuite délaisse peu à peu le jardin. Michel Monet décède en 1966 et lègue l'ensemble de la propriété à l'Académie des Beaux-Arts. Dès 1970, la restauration de Giverny débute, notamment grâce à de nombreuses donations françaises et américaines. Un nouveau chef-jardinier va être engagé : M. Vahé, brillant élève de l'école nationale d'horticulture. Il permettra au jardin de Monet de retrouver peu à peu son visage.

Fin d'après-midi, transfert à votre hôtel et installation dans les chambres. Repas à l'hôtel. Hébergement (1 nuitée).

JOUR 2. AUVERS-SUR-OISE – BELGIQUE.

Petit-déjeuner.

Départ de l'hôtel vers 09h00 pour **Auvers-sur-Oise**.

La petite localité d'Auvers suit la rive droite de l'Oise, de Pontoise à Butry. Auvers aujourd'hui n'est plus la petite commune rurale d'avant 1940, mais elle n'est pas non plus devenue, heureusement, une banlieue banale. Elle a su garder tout son charme impressionniste : Auvers se découvre à pied, et il suffit de porter ses pas le long de la "vieille route" au pied de la falaise pour retrouver les maisons anciennes et leur charme très "XIXe" qui ont inspiré tant d'oeuvres célèbres. En effet, Auvers fut le berceau des peintres impressionnistes : Daubigny, précurseur du mouvement ; Cézanne qui se convertit à l'Impressionnisme à Auvers ou encore Pissarro. Un va-et-vient continu reliait la maison de Camille Pissarro à celles du Docteur Gachet, de Paul Cézanne et de Daubigny.



Van Gogh ne passa que 70 jours à Auvers, en 1890. Il a logé dans l'auberge Ravoux (Maison de Van Gogh) en face de la mairie et est enterré avec son frère Théo au cimetière. Il vécut à Auvers les deux derniers mois de sa vie et en a peint les venelles, les maisons, l'église, le coteau, la plaine, les champs, la vallée et les bords d'Oise. En tout, 70 toiles dont quelques unes sont parmi les plus célèbres au monde, comme la célèbre *Eglise d'Auvers*. Il est encore possible aujourd'hui de se tenir à l'endroit exact où Van Gogh a posé son chevalet pour peindre cette toile. Le motif du tableau, Notre-Dame de l'Assomption, construite aux XIe, XIIe, et début du XIIIe siècles, reste un bel exemple de l'art gothique rural d'Ile-de-France.

Se rendre à Auvers-sur-Oise, c'est oublier la légende tenace qui fit de Van Gogh un artiste fou, génial et maudit. C'est se plonger dans l'univers éternel des septante derniers jours de sa fulgurante existence. C'est être à l'endroit où il devient Vincent. C'est comprendre – enfin ! – l'émotion légitime suscitée par son œuvre.



Vous débuterez la journée par une très jolie **promenade pédestre** à travers les ruelles du village qui vous permettra de découvrir les différents points qui ont marqué les 70 derniers jours de Van Gogh: la Mairie, l'église, le cimetière, le Champ de blé aux corbeaux, ...

Repas de midi en groupe (inclus).

L'après-midi, visite guidée de l'exposition sur Van Gogh et les artistes qui s'en sont inspirés au Château d'Auvers.



Temps libre avant le retour vers la Belgique vers 17h00. Un arrêt sera marqué sur restoroute pour vous permettre de vous restaurer.

Arrivée dans la soirée à Mons (vers 21h, dépend de la fluidité de la circulation).
Déchargement aux points de rendez-vous du départ (cf Jour 1).

VOTRE GUIDE : CÉLINE DISPAS



Céline a guidé depuis 2005 et avec bonheur une vingtaine de voyages pour Arts&Cultures envoyage (Loire et Giverny, Sicile, Mexique, Guatemala, Berlin, Malte, Chypre). Disponible et à l'écoute de chacun dans le groupe, elle tente d'offrir -outre la qualité des contenus proposés- une ambiance de qualité. Curieuse de nature, elle démarre très jeune par un parcours à l'académie des Beaux-arts où elle s'initie à l'histoire de l'art et au dessin. Elle poursuit avec une licence et un DEA en langues et littératures romanes, un master européen - orienté vers la culture européenne, une expérience de travail à l'étranger. Elle satisfait ensuite sa curiosité à large spectre par une formation de guide-nature et, plus tard, par une formation de professeur de yoga. Céline enseigne aujourd'hui en Haute école à des futurs enseignants. Elle mène également des projets de recherche. Elle aime passer du temps avec sa famille et partager ses passions avec ses enfants. Le vrai voyage, selon elle, ce n'est pas uniquement de chercher de nouveaux paysages mais de rester ouvert et curieux à ce qui nous entoure, patrimoine, humains, nature.

Son rôle : préparer les voyageurs avant le départ (deux rencontres d'information, permanence téléphonique à l'agence), gérer le bon déroulement du voyage (en contact permanent avec notre bureau) et veiller au confort de chacun.

VOTRE HOTEL : LE GREEN DES IMPRESSIONNISTES * (OU SIMILAIRE)**

Offrant une vue sur la vallée et le parcours de golf, l'établissement Le Green des Impressionnistes se trouve dans le Val d'Oise, à 28 km au nord-ouest de Paris. Décorées dans un style urbain-chic, toutes les chambres sont spacieuses et disposent d'une télévision à écran LCD, d'une salle de bains privative ainsi que d'une cuisine entièrement équipée. Un petit-

déjeuner buffet comprenant des boissons chaudes, des viennoiseries françaises ainsi que des plats chauds tels que des œufs et du bacon est proposé tous les matins sur place.



DATES :

Du 27 au 28 juin 2026

CONDITIONS :

En chambre double : 560 € par personne

Supplément single : 60 €

Acompte de 200 € par personne à l'inscription.

Les prix sont calculés sur base de 20 participants (maximum 25).

AVANTAGES MEMBRES :

Jusqu'au 1er novembre 2025, ristourne de 33,60 € par personne

Entre le 1^{er} novembre 2025 et le 1^{er} mars 2026, ristourne de 16,80 € par personne

LE PRIX COMPREND :

Le transport en car grand tourisme (bar, toilette, vidéo, air conditionné, 50 places), les transferts en taxi, la compensation carbone (40 arbres plantés par participant), 1 nuitée en hôtel ***, 2 repas de midi et 1 repas du soir, les taxes routières et de séjour, les entrées aux sites visités, et les services de notre guide-conférencière Céline Dispas.

LE PRIX NE COMPREND PAS :

Les pourboires, les boissons aux repas, et toute dépense à caractère personnel.

